CHANCE (A14, B4, G2)

(13 / 10 / 2019, © Monfort, Dicostat2005, 2005-2019)

(i) Terme du langage courant qui revêt principalement deux acceptions :

(a) dans l'étude des **jeux** concrets (ou des « paris ») relatifs à des **événements aléatoires**, on dit qu'un **événement** A possède p **chances** sur $q \geq p$ (avec $p \in \mathbf{N}$ et $q \in \mathbf{N}^*$) de se réaliser ssi A se réalise avec la **probabilité** (à valeurs rationnelles) $P(A) = p / q \in \mathbf{Q}$;

(b) dans les **jugements** relatifs à des personnes, on dit qu'un individu a de la **chance**, dans un contexte déterminé, si celui-ci anticipe avec raison (ou bénéficie d') un événement A dont la **probabilité** de réalisation $P(A)$ est très faible ($P(A) \ll +\infty$) (cf **effet d'aubaine** en économie). De même, on dira que cette personne est « née sous le signe de la chance » si, durant toute sa durée de vie, les événements qu'elle a correctement anticipés (ou dont elle a bénéficié) se sont très souvent réalisés. Les événements dont il s'agit sont considérés comme favorables à cette personne : emploi ou perspectives professionnelles, patrimoine ou gains aux jeux, faveurs de CUPIDON, santé, etc. De plus, ils sont généralement supposés « peu fréquents ».

(ii) D'un point de vue statistique, la deuxième situation pose les problèmes de l'**estimation** ou de la **prévision** des **événements « rares »** : il est, en effet, « rare » de rencontrer des personnes ayant de la chance (à un moment donné) ou nées sous le signe de la chance (pendant toute leur vie).

D'un point de vue psychologique, ce qui « frappe » les esprits c'est souvent davantage l'**importance** du « bienfait » apporté par l'événement rare en question à la personne, que sa **faible probabilité** de réalisation (comparer avec **catastrophe**).

On peut imaginer, eg une **représentation statistique** de la forme $(\mathcal{X}, \mathcal{B}, (P_\theta^X)_{\theta \in \Theta})$ tq la « vraie valeur » θ^* du **paramètre** θ soit choisie (par la **Nature**) en sorte que tous (ou la plupart) des événements $B \in \mathcal{B}$ anticipés par (ou dont bénéficie) un individu chanceux se trouvent réalisés avec une probabilité maximum (ce mortel est un protégé de l'Olympe). Ceci suppose que $\mathcal{B}$ est la **tribu de parties** de $\mathcal{X}$ représentant tous les événements que l'individu anticipe durant sa vie entière, et que ces événements soient considérés comme « rares » (cf aussi **partie floue**) par le voisinage de cet individu.

(iii) Par ailleurs, le terme de chance est souvent utilisé dans des expressions comme **rapport des chances**.